Guide pratique



JARDINER AUTREMENT







POURQUOI JARDINER AUTREMENT?

// Protéger sa santé	p.4
// Protéger son environnement	p.5
Pollution de l'eau	p.5
 Dégradation du sol, de la faune et de la flore 	p.5
Réglementation	p.5
QUELLES SONT LES TECHNIQUES ALTERNATIVES ?	
// Contre les plantes indésirables	p.7
 Accepter la végétation spontanée 	p.7
Penser aux plantes couvre-sol	p.7
Utiliser le paillage	p.8
Bien entretenir sa pelouse	p.9
// Contre les maladies et ravageurs	p.10
Actions préventives	. 10
Choisir des plantes adaptées au type de sol de son jardin	p.10
Mettre en place des rotations culturales	p.10
Favoriser certaines associations Telles associations	p.10
• Tailler pour aérer	p.11
Arroser ses plantationsEloigner les plantes sensibles	p.11 p.11
Préparer des macérations	p.11 p.11
Améliorer la résistance des plantes	p.11 p.11
	p. 1 1
Si la maladie ou le ravageur est déjà installé	- 10
La lutte biologique	p.12
Les solutions techniquesActions fongicides des plantes	p.12 p.13
Actions ionigicides des plantes Actions insecticides des plantes	p.13 p.13
•	р. 13
QUELLES SONT LES RESSOURCES EN EAU ?	2.4
// L'eau dans mon jardin	p.14
Récupérer l'eau de pluie	p.14
Arroser au moment opportun	p.14
Utiliser le paillage	p.14
Utiliser un système goutte à goutte	p.14
QUE FAIRE DES DÉCHETS VERTS ?	
Composter ses déchets	p.15
Plus d'informations ?	p.15

Édito Saint-Marcellin Vercors Isère communauté

• JARDINER AUTREMENT

Notre territoire est riche de nombreuses zones humides, de l'Isère qui le traverse et de son dense réseau d'affluents. Mais même dans notre région tempérée et arrosée, l'eau se fait souvent rare en été. De plus, en raison du réchauffement climatique. nous devons anticiper une vulnérabilité croissante de la ressource en eau, tant en quantité qu'en qualité. Quand il s'agit des milieux aquatiques, on est tous acteurs chacun à notre échelle. Les produits que nous utilisons localement dans nos jardins se retrouvent dans nos rivières, nos nappes souterraines et dans nos verres. Notre consommation d'eau participe à une diminution des quantités disponibles pour les milieux naturels. Nos pratiques peuvent ainsi avoir des conséquences sur notre santé et celle de nos écosystèmes.

Saint-Marcellin Vercors Isère communauté, à travers deux contrats de rivières, s'engage pour préserver les rivières, les nappes phréatiques, les zones humides. C'est dans ce cadre et avec l'aide de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée

qu'elle a demandé à l'association Naturama de mener à bien cette opération « jardiner autrement ». L'édition de ce guide fait suite aux enquêtes réalisées en juin 2017 sur 6 communes du territoire où près de 100 jardiniers ont été interrogés sur leurs pratiques, conseils et astuces. Qu'ils en soient remerciés!

A l'aide de ce guide enrichi des témoignages de nos voisins, essayons de propager les meilleures idées pour faire évoluer nos pratiques et jardiner autrement!

Vincent Lavergne,

Président du comité de rivières Sud Grésivaudan et Vice-Président Environnement & Energie à Saint-Marcellin Vercors Isère communauté.



• CONNAÎTRE LA NATURE, POUR MIEUX LA PROTÉGER...

Telle est la mission de l'association Naturama. Les enjeux sur les pollutions chimiques dans les jardins sont colossaux pour la santé des hommes et de leur environnement

Pourquoi se nourrir avec les fruits et légumes cultivés dans son jardin, si c'est pour s'empoisonner avec les produits chimiques que l'on a utilisés pour les faire pousser?

Des jardiniers amateurs ou éclairés du bassin Sud Grésivaudan nous ont ouvert leurs portes. Désormais, ils sont des ambassadeurs de la culture écologique, dans leurs jardins et leurs voisinages. Mission accomplie!

De nombreuses recettes et astuces ont été glanées au fil des rencontres, et nous vous proposons de les retrouver dans ce guide. Naturama s'investit également sur les enjeux de la qualité de l'eau. Enjeux qui nous concernent tous. Nous sommes tous responsables de la qualité des eaux de surface et souterraines.

Nous tenons ici à remercier l'ensemble des jardiniers pour leur accueil chaleureux et leurs précieux conseils...

Thierry Tunesi,

Président de Naturama.

Édito de Naturama



Pourquoi jardiner autrement?

es dernières années, de nombreuses techniques alternatives aux produits chimiques se développent ou refont surface. Ce mouvement est dû à un développement des connaissances et une prise de conscience progressive des risques que représentent les produits phytosanitaires pour la santé et l'environnement.

Les produits phytosanitaires (appelés couramment pesticides) servent à prévenir, contrôler ou éliminer les « bio-agresseurs », c'est-à-dire certains végétaux (herbicides, débroussaillants), animaux (insecticides, molluscicides, taupicides) ou micro-organismes jugés indésirables (fongicides, acaricides, ...). On distingue les produits phytosanitaires qui ont vocation à protéger la santé des végétaux, et les biocides qui ont vocation à préserver la santé humaine et animale.

 98% des jardiniers ont conscience de la dangerosité des pesticides, mais ils sont 44% à continuer de les utiliser.

D'après le Ministère de l'Ecologie, 2011.

 1 gramme de pesticide suffit à polluer 10 000 m³ d'eau, soit la consommation d'une famille de 4 personnes pendant 50 ans!

¹Source : Pesticides et effets sur la santé, INSERM, juin 2013.

// Protéger sa santé

Par définition les pesticides éliminent les organismes vivants : ils sont donc susceptibles d'être dangereux pour la santé (proximité, usage, alimentation). Ils sont notamment présumés avoir un lien avec le développement de maladies neurologiques¹ et un contact direct de la peau peut générer allergies, brulures, irritations, ...





// Protéger son environnement

Les pesticides appliqués ne touchent pas uniquement leur cible, une part importante se répand dans l'environnement via le vent ou l'eau.

Pollution de l'equ

L'eau de votre robinet passe par votre jardin

En France l'eau potable vient majoritairement des nappes d'eau souterraines. Avant d'arriver au robinet, l'eau que vous buvez est donc passée par le sol. C'est pourquoi, nous avons tous une responsabilité vis-à-vis de la qualité de l'eau. En 2011, en métropole 93% des points de mesure des cours d'eau et 63 % des points de mesures des nappes souterraines ont révélé la présence d'au moins une substance active de pesticide*. La concentration maximale de micropolluants acceptée pour l'eau potable est de 0,10µg/l par pesticide et de 0,5µg/l pour la totalité des pesticides. Au-delà, l'eau n'est plus considérée comme potable sans traitement.

• Dégradation du sol, de la faune et de la flore

Les pesticides non biodégradables peuvent rester dans le sol et impacter les organismes vivants, notamment les vers de terre qui permettent au sol d'avoir une structure aérée et moins sensible à l'érosion. Les vers de terre favorisent aussi l'accès à l'eau et aux éléments nutritifs pour les plantes. Les pesticides non sélectifs appauvrissent la faune et la flore. Les animaux amis des jardiniers - crapauds, hérissons, coccinelles - sont tués au même titre que les espèces gênantes.

Les nombreuses techniques alternatives aux produits chimiques garantissent un environnement plus sain, un jardin riche en biodiversité, des économies financières et un moindre impact sur la qualité de l'eau.

*Source : Contamination des cours d'eau par les pesticides en 2011, Commissariat Général au Développement Durable, juillet 2013.



RÉGLEMEN-TATION

 L'utilisation des pesticides est strictement interdite à moins de 5 mètres des bords des cours d'eau.
 Selon les substances, cette distance peut être supérieure.

Le non respect de cette réglementation est un délit soumis à 6 mois d'emprisonnement et 30 000€ d'amende.

• A partir du 1er janvier 2019, il ne sera plus possible pour les particuliers d'utiliser ou de détenir des pesticides. Commençons dès à présent à nous familiariser avec des pratiques alternatives!

Quelles sont les techniques alternatives ?



Une larve de coccinelle mange jusqu'à 150 pucerons par jour ! Faire venir les coccinelles dans son jardin permet donc de faire disparaître naturellement les pucerons.



// Contre les plantes indésirables

Bon nombre de jardiniers reste sceptique devant les méthodes bio. Les produits phytosanitaires apparaissent parfois comme la solution de facilité pour les jardiniers amateurs souvent déçus après des successions d'échecs. A quoi sont-ils dus ? La plupart du temps, à des techniques non adaptées.

Il ne faut pas parler de "mauvaises herbes" mais de "plantes indésirables". Une plante jugée "mauvaise" par l'Homme pour son potager ou son jardin sera indispensable pour la vie de certains insectes, aui eux-mêmes seront utiles pour le jardin.

Accepter la flore spontanée, utiliser des plantes couvre-sol et pailler ; autant de techniques pour diminuer sa consommation de pesticides.

Accepter la végétation spontanée

Il faut redonner ses droits à la nature, apprendre à vivre avec la flore sauvage et à la connaître. Mieux vaut prévenir que guérir.

Penser aux plantes couvre-sol

L'objectif est de choisir des plantes pour couvrir une surface et empêcher des espèces "non souhaitées" de s'y installer. Elles peuvent être plantées dans des zones difficiles d'accès ou en pente, au pied des arbres, des haies et dans des massifs de plantes pérennes. Elles ont un feuillage dense, sont tapissantes et persistantes. Elles ne nécessitent pas d'entretien poussé.

Secrets de jardinier



- « Certaines plantes ont besoin de fer, car les maladies sont présentes en sol calcaire. Au lieu d'acheter des produits du commerce, je le fais moi-même. Je mets une tige de fer dans une bouteille d'eau pour qu'elle rouille et puis j'applique le produit. »
- « Pour économiser l'eau et garder de l'humidité aux pieds de mes plantes, je paille avec de la paille d'orge ou de blé. Je paille aussi avec de la tonte de gazon, ça permet d'apporter du compost en plus de garder l'humidité. »

Monsieur Mesoma, Chatte.

TOILES, FEUTRES ET BÂCHES

- Les toiles tissées et feutres végétaux couvrent parfaitement le sol et empêchent la pousse des adventices.
- Des bâches en plastique peuvent aussi être utilisées mais le résultat sera moins esthétique et il existe un risque de pollution du sol par les résidus plastiques.
 De plus, elles détruisent la vie microbienne du sol en bloquant les échanges avec l'extérieur.



ATTENTION AUX FAUSSES BONNES IDÉES

• Le sulfate de fer présent dans la limaille, bien que très efficace sur le court terme, acidifie la pelouse et favorise la réapparition de la mousse.



Utiliser le paillage

Constitué d'une couche de matière inerte de 8 à 10 cm d'épaisseur, le paillage prive de lumière les plantes spontanées indésirables, réduit l'évaporation de l'eau du sol, diminue l'utilisation de l'arrosage, aide au développement de la vie microbienne du sol, nourrit le sol en matières organiques (par décomposition du paillis) et évite l'érosion par l'eau.

Les paillages peuvent être :

- organiques, réalisés à partir de matières végétales (paille, copeaux de bois, résidus d'herbe tondue séchée, feuilles mortes, paillettes de lin ou de chanvre),
- minéraux (ardoise, pouzzolane, déchets de coquilles Saint-Jacques ou d'huîtres, graviers ou galets, sable, brique pilée).

Le jardinier peut aussi utiliser des écorces et autres cosses : écorces de pin, de peuplier, fèves de cacao, cosses de blé noir.







Ces plantes feront un excellent couvre-sol, tout comme la consoude naine, le géranium vivace, la bruyère ou encore le lierre.

• Bien entretenir sa pelouse

Cela permet de lutter contre les herbes indésirables rencontrées (plantain majeur, pâquerette, trèfle blanc ou rouge, pissenlit) et les maladies (les ronds de sorcière, le fil rouge).

Plus la pelouse est rase, plus elle est sensible aux plantes indésirables. Une hauteur de tonte de 6 à 8 cm permet un bon enracinement et une résistance à la sécheresse, empêche la germination de graines indésirables et le développement de la mousse.



Une fertilisation adaptée permet une meilleure résistance du gazon aux maladies et à l'envahissement par les herbes indésirables. Laisser les résidus de tontes à même le sol permet d'augmenter la vitalité de la pelouse. Si toutefois des herbes indésirables apparaissent, il faut privilégier les produits naturels. Dans vos allées gravillonnées, abandonnez le désherbant pour de l'eau bouillante ou un mélange vinaigre/eau/sel qui détruira les racines des adventices. Sinon, privilégiez l'arrachage manuel.

Secret de jardinier



« J'utilise une solution avec des vinaigres contre les pucerons. On peut aussi utiliser les orties quand on plante les tomates, ça évite la maladie. » Madame Didier.

Madame Didier, Chatte.

- 37 % des jardiniers amateurs sondés utilisent un désherbant.
- 63 % des personnes sondées n'utilisent jamais de produit phytosanitaire.
- 41,5 % des personnes sondées souhaitent être informées sur des solutions alternatives au jardinage chimique.



// Contre les maladies et les ravageurs

n plus de ses conséquences néfastes sur la santé et l'environnement, la lutte contre les maladies et les ravageurs par des produits chimiques n'est pas toujours efficace. Elle n'est pas non plus facile à mettre en œuvre (respect des consignes, calculs de dose, météo...). Bien s'équiper - produit, pulvérisateur, vêtements de protection adaptés - peut également coûter cher. Les techniques qui suivent permettent d'éviter de traiter chimiquement.

Actions préventives

Choisir des plantes adaptées au type de sol de son jardin

Privilégier des plantes robustes, moins sensibles aux ravageurs et aux maladies, ainsi que des variétés adaptées à la situation (climat, sol, exposition...).

Mettre en place des rotations culturales

Ne pas planter toujours les mêmes cultures au même endroit permet de rompre le cycle de développement des parasites. Si possible, pour une même espèce de plante, le rythme de culture doit être de 3 à 5 ans.

Favoriser certaines associations de plantes

L'ail ou l'œillet d'Inde entre les plants de tomates, carottes, ou betteraves éloignent tous les insectes ; la capucine au milieu des courges fait fuir les pucerons, mites et vers. De même, certaines plantes odorantes comme le thym, la sauge ou la lavande exercent une certaine protection des plantes voisines contre les insectes ravageurs.

Certaines plantes odorantes comme l'œillet d'inde, le thym, l'ortie et la lavande protègent les plantes des insectes ravageurs. Des feuilles d'ortie placées au fond d'un trou destiné à la plantation améliorent la résistance des plantes.



Secret de jardinier



« On fait attention à ce qu'on utilise. On n'utilise pas n'importe quoi n'importe comment parce que ça a forcément un impact sur l'environnement. Et puis nous sommes sur une zone de captage donc ce n'est pas bon d'abîmer notre nappe phréatique. »

Madame Martinet, Saint-Antoine l'Abbaye.



Tailler pour aérer. Tailler les haies et arbustes afin de limiter la stagnation de l'eau qui favorise le développement des maladies.

Arroser vos plantations, de préférence au petit matin ou le soir, et privilégier les apports d'eau au sol afin de limiter l'eau qui stagne sur les feuilles.

Éloigner les plantes sensibles aux mêmes organismes nuisibles. Ces plantes sont généralement de la même famille botanique (comme les Solanacées:tomates, poivrons, aubergines, pommes de terre...).

Préparer des macérations de sureau, d'absinthe, de pelures d'oignon ou d'ail à pulvériser sur les feuilles ainsi que les infusions d'ortie, de fougère, de mélisse ou de lavande fraîche, car elles ont une action répulsive (lire recettes page 16).

Améliorer la résistance des plantes

Mettre du compost (voir page 15) au pied des plantations en automne ou en hiver. Arroser le sol avec des extraits fermentés dilués à 10 % d'ortie, de consoude ou de bardane (lire recettes page 16), ils nourriront le sol qui nourrira à son tour les plantes. Ils peuvent être dilués à 5 % et pulvérisés sur les feuilles pour une action plus directe. Placer des feuilles d'ortie et/ou de consoude dans un trou et recouvrir par un peu de terreau et de cendre avant d'y planter un pied de tomates. Ceci permet de stimuler leur croissance. Les jus d'algues ou les décoctions de prêle stimulent également le système de défense naturelle.





Secret de jardinier

« D'une année sur l'autre, il est bon d'alterner les cultures pour ne pas appauvrir les sols. Il faut créer une rotation tous les 3 ans. Chaque année, je marque sur une feuille l'emplacement de mes légumes pour m'en rappeler et faire différemment l'année suivante. »

Monsieur Royannais, Chatte.





POUR ATTIRER LES PRÉDATEURS

- Planter des arbres fruitiers, des plantes mellifères et aromatiques.
- Installer des nichoirs et mangeoires pour les oiseaux et des hôtels à insectes les aidant à passer l'hiver et à se reproduire.
- Attirer les butineurs et les pollinisateurs avec une floraison saisonnière.
- Aménager des coins fleuris, des mares, des haies...
- Aérer sa terre.

Si la maladie ou le ravageur est déjà installé

• La lutte biologique

L'objectif est de favoriser l'apparition et le maintien des ennemis naturels des ravageurs. Pour cela, il faut inviter ces prédateurs naturels à s'installer dans le jardin. Plus le jardin ressemblera à un écosystème naturel, plus il sera en capacité de se défendre! Il est important de rappeler que seuls 20 % des insectes sont des ravageurs contre 80 % de prédateurs et que l'utilisation de pesticides a un effet sur l'ensemble des populations : même si des prédateurs échappent au traitement, ils meurent de faim faute de proies! Par exemple, les coccinelles n'apparaîtront pas si l'on tue les premiers pucerons qui s'installent!

Les solutions techniques

- Contre les insectes : Les voiles anti-insectes à mettre sur les plantations à protéger.
- Contre les oiseaux : Les filets pour protéger les semis frais ou les fruits à récolter.
- Contre les limaces: En période sèche, tapisser de la cendre ou de la sciure autour des plants. Mettre un récipient rempli de bière dans le sol; elles y plongeront et se noieront. Placer une ou plusieurs tuiles sur le sol: la nuit, les limaces se réfugient dessous et il n'y a plus qu'à les ramasser et les mettre dans le compost (elles participeront au travail de décomposition).



Un doryphore, parasite des pomme de terre.

Un hôtel à insectes : pour apporter de la biodiversité au jardin.

Un nichoir à oiseaux, parfait refuge pour nos oiseaux du ciel.

Un voile sur poireaux : pour lutter contre la mouche du poireaux.

- Contre le mildiou : En curatif, couper les feuilles malades afin de diminuer la pression de la maladie l'année suivante. En préventif, appliquer un purin d'ortie au pied des plantes.
- Pour éviter les arrosages excessifs : Utiliser un pluviomètre pour connaître la quantité d'eau tombée pendant l'orage, pailler les plantations.
- Contre la mouche responsable du ver du poireau : Placer une moitié de coquille d'œuf retournée à côté des poireaux : cet insecte préfère pondre sous la coquille plutôt que dans le poireau. Il est également possible de protéger ses cultures avec un voile fixé à des arceaux.
- Contre les pucerons : Pulvériser du savon noir, du savon de Marseille ou un mélange d'eau et de vinaigre sur les plantes attaquées, cela les fait glisser. 5 cuillères à soupe de savon liquide diluées dans 1 litre d'eau tiède (dilution à 5 %).

Actions fongicides des plantes

Vaporiser des infusions ou décoctions de plantes sèches (prêle, ortie, bardane, sureau, lierre...) pour lutter contre les maladies. Les plantes riches en huiles essentielles sont aussi à essayer séchée ou vertes. (lavande, sauge, menthe, thym...).

Actions insecticides des plantes

Certaines préparations sont également efficaces contre les ravageurs. Les infusions insecticides de *menthe poivrée* sont efficaces contre les pucerons et les chenilles.

Celles de la *rue officinale* (attention, cette plante peut provoquer des réactions allergiques) sont mortelles sur les doryphores adultes, aleurodes, pucerons, charançons. La *sauge officinale* en infusion est elle aussi efficace contre les chenilles. L'association de ces *3 plantes* en infusion, avec une cuillère à café de savon noir pour 5 litres d'eau, permet de lutter contre les chenilles dans leur cocon ou contre les insectes à carapace épaisse et dure. Psylles, doryphores, punaises et acariens ne résisteront pas à une macération d'ail!

Ces pulvérisations d'insecticides ou fongicides naturels doivent être renouvelées tous les 3 jours jusqu'à disparition du problème.



Secret de jardinier

« On essaye de rester naturel. Pour les pucerons, j'utilise du vinaigre blanc. S'il y a des limaces, je n'utilise pas de granules. Je mets un peu de bière dans une assiette. Ça les attire puis ça les saoule aussi! »

Madame Geoffray,

Vatilieu.

Et pour plus d'infos...
http://www.jardiner-autrement.fr/

Quelles sont les ressources en eau?

Secret de jardinier



« Pour économiser l'eau, j'ai deux grosses citernes pour récupérer l'eau de pluie. Après plus la terre est nue plus elle sèche, donc je paille et je n'hésite pas à laisser les « mauvaises herbes » sur place car elles sont gorgées d'eau et gardent l'humidité. »

Monsieur Abattu, Saint-Just de Claix. es ressources en eau sont inégalement réparties selon les territoires et la saison. L'année 2017, marquée par une sécheresse sévère au niveau national nous l'a rappelé. Nous avons pu l'observer localement. Le manque d'eau a des conséquences néfastes pour la vie aquatique de nos rivières, il peut également poser problème pour l'alimentation en eau potable et les différents usages.

Ces phénomènes de sécheresse sont naturels cependant les prélèvements que nous effectuons sur les ressources contribuent à aggraver la situation. Ils peuvent entraîner la mise en place de mesures réglementaires de restriction pour les usages (arrêté sècheresse) telles que l'interdiction de remplir les piscines, de laver les voitures, d'arroser des pelouses, des jardins d'agrément,...

// L'eau dans mon jardin

Comment utiliser au mieux l'eau de mon jardin.

- Récupérer l'eau de pluie : plusieurs systèmes existent afin notamment de récupérer l'eau des toitures.
- Arroser au moment opportun : éviter d'arroser en plein soleil mais plutôt le matin ou le soir afin de limiter l'évaporation.
- Utiliser le paillage qui permet de maintenir l'humidité au sol.
- Utiliser un système goutte à goutte cela permet d'économiser la quantité d'eau et de localiser l'arrosage.



Que faire des déchets verts?

e compostage de nos déchets de cuisine et déchets verts a une double vertu : la réduction du volume de nos déchets ultimes et la production d'engrais végétal.

Il consiste à transformer la matière organique et en utiliser les résidus. Plusieurs techniques existent, le compostage à l'aide d'un bac (ou simplement un tas dans le jardin) ou bien d'un lombricomposteur qui peut s'utiliser en intérieur. Le terreau issu de la décomposition des matériaux ou rejeté par les vers sert à enrichir la terre du potager ou des plantes.



A savoir, pour un bon compost : diversifier les origines de déchets organiques, bien aérer et surveiller l'humidité.

Le service gestion et valorisation des déchets et tri de Saint-Marcellin Vercors Isère communauté, basé sur le site de la déchèterie à Saint-Sauveur vend des composteurs d'extérieur (bois ou plastique) et d'intérieur, récupère vos déchets verts en déchèterie et met à disposition du compost. Il accompagne également le développement de sites de compostage collectif et semi-collectif.

UNE QUESTION?

Plus d'informations auprès du service gestion et valorisation des déchets par téléphone 04 76 38 66 03 ou sur www.saintmarcellin-vercors-isere.fr



 79 % des sondés font un compost.



A utiliser comme insecticide :

Infusion de Sauge officinale

150 g de plantes fraîches grossièrement broyées dans 5 litres d'eau bouillante retirés du feu. Laisser refroidir et filtrer. Se pulvérise pur. Ne se conserve pas.

Macération de sureau

1 kg de feuilles fraîches dans 10 litres d'eau de pluie pendant 2 jours puis filtrer.

A utiliser comme engrais "vert":

Extrait fermenté à 10% d'ortie

1 kg d'ortie dans 10 litres d'eau de pluie. Brasser tous les jours pendant 5 à 10 jours tant qu'il y a des bulles de fermentation à la surface. Filtrer. Conserver à l'abri de l'air et de la lumière. Conservation jusqu'à 1 an. A utiliser dilué lors de l'arrosage des plantes.

Macération de pissenlit

2 kg de plantes entière avec les racines dans 10 litres d'eau. Filtrer. En dilution à 20 % (1 part de macérât pour 5 parts d'eau). Utilisation : arroser le sol à l'automne et au printemps pour stimuler la croissance de la plante et fortifier les légumes.



NATURAMA 336 rue du Centre

69700 Loire sur Rhône 78 56 27 11 - 🖰 info@nati

① 04 78 56 27 11 - 🖰 info@naturama.fr www.naturama.fr



Saint-Marcellin Vercors Isère Communauté

Maison de l'Intercommunalité, 7 rue du Colombier - BP 63

38162 Saint-Marcellin Cedex

① 04 76 38 45 48

www.saintmarcellin-vercors-isere fr

Action pilotée en partenariat avec :



